

Couples de variables aléatoires à densité

1	Somme de deux variables à densité indépendantes	2
1.1	Produit de convolution	2
1.2	Stabilité des lois γ	4
1.3	Stabilité des lois normales	6
2	Maximum, minimum	7
3	Espérance, variance	8

Compétences attendues.

- ✓ Déterminer la densité d'une somme de variables aléatoires.
- ✓ Déterminer la loi d'un maximum/minimum de variables aléatoires.

1 Somme de deux variables à densité indépendantes

Dans tout ce chapitre, les variables X et Y sont supposées à **densité**, de densités respectives f et g .

1.1 Produit de convolution

Rappels.

- On dit que les variables aléatoires X et Y sont *indépendantes* si pour tout $(x, y) \in \mathbb{R}^2$, les évènements $[X \leq x]$ et $[Y \leq y]$ sont indépendants, c'est-à-dire $P([X \leq x] \cap [Y \leq y]) = P(X \leq x)P(Y \leq y)$.
- Si X et Y sont indépendantes, alors pour toutes fonctions φ, ψ dont les ensembles de définition contiennent $X(\Omega)$ et $Y(\Omega)$, les variables aléatoires $\varphi(X)$ et $\psi(Y)$ sont indépendantes (*Lemme de coalition*).

Théorème 1 (*Produit de convolution*)

Supposons que les variables aléatoires à densité X et Y sont **indépendantes**. Supposons de plus que la fonction

$$h : x \mapsto \int_{-\infty}^{+\infty} f(t)g(x-t) dt$$

soit définie et continue sur \mathbb{R} sauf éventuellement en un nombre fini de points. Alors :

- $X + Y$ est une variable aléatoire à densité ;
- la fonction h est une densité de $X + Y$ (en posant $h(x) = 0$ en les réels x où l'intégrale diverge).

Vocabulaire. La fonction h est appelée le *produit de convolution des fonctions f et g* , souvent notée $h = f * g$. On notera l'analogie avec le produit de convolution dans le cas discret où on a :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad P(X + Y = n) = \sum_{k=0}^n P(X = k)P(Y = n - k)$$

pour des variables aléatoires discrètes et indépendantes X et Y à valeurs dans \mathbb{N} .

Remarque. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, les intégrales $\int_{-\infty}^{+\infty} f(t)g(x-t) dt$ et $\int_{-\infty}^{+\infty} f(x-u)g(u) du$ sont de même nature, et en cas de convergence sont égales. Cela résulte du théorème de changement de variables, en effectuant le changement de variables affine $u = x - t$. En particulier, on notera que $f * g = g * f$.

Théorème 2

Hypothèses : $\left\{ \begin{array}{l} \bullet X \text{ et } Y \text{ sont } \mathbf{indépendantes} ; \\ \bullet f \text{ (ou } g \text{) est } \mathbf{bornée} . \end{array} \right.$

Alors la fonction

$$h : x \mapsto \int_{-\infty}^{+\infty} f(t)g(x-t) dt$$

est définie et continue sur \mathbb{R} , de sorte que $X + Y$ est une variable aléatoire à densité, de densité h .

Remarques.

- Le programme officiel précise :

« En cas d'utilisation du produit de convolution, la preuve de sa légitimité n'est pas exigible des candidats ».



En pratique, il n'y aura jamais aucune subtilité sur la continuité de h , et on pourra toujours dire sans précaution (autre que l'indépendance !) que h est une densité de $X + Y$.

- Toutes les lois continues usuelles ont une densité bornée sauf $\gamma(\nu)$ lorsque $\nu < 1$.



Méthode. Produit de convolution pour des variables à densité.

Pour déterminer la densité d'une somme $X + Y$ de variables continues, on procédera comme suit :

Étape 1 : Justification du produit de convolution.

On précise bien que X et Y sont **indépendantes**.

Si l'une des densités f ou g est bornée, alors $X + Y$ est à densité. On l'admettra sinon.

Une densité de $X + Y$ est :

$$h : x \mapsto \int_{-\infty}^{+\infty} f(t)g(x - t) dt$$

Il s'agit à présent de calculer cette intégrale à $x \in \mathbb{R}$ **fixé**.

Étape 2 : Réduction du domaine d'intégration.

On le fera en trois temps :

- f étant nulle en dehors de $X(\Omega)$, on réduit le domaine d'intégration à $X(\Omega)$:

$$h(x) = \int_{X(\Omega)} f(t)g(x - t) dt.$$

- On effectue le changement de variables $u = x - t$, affine donc licite, dans l'intégrale :

$$h(x) = \int_{I_x} f(x - u)g(u) du.$$

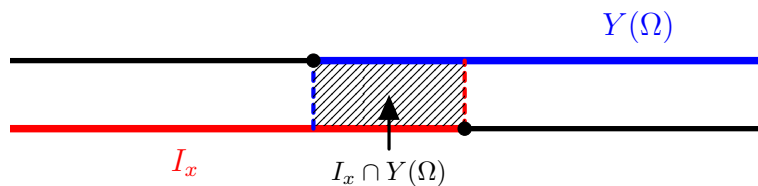
où I_x est le nouveau domaine d'intégration (dont les bornes vont dépendre de x).

- g étant nulle en dehors de $Y(\Omega)$, on réduit de nouveau le domaine d'intégration à $I_x \cap Y(\Omega)$:

$$h(x) = \int_{I_x \cap Y(\Omega)} f(x - u)g(u) du.$$

Étape 3 : Détermination de $I_x \cap Y(\Omega)$.

L'intervalle d'intégration $I_x \cap Y(\Omega)$ dépendra de x , ce qui nous amènera à distinguer plusieurs cas suivant x pour le déterminer. On pourra pour cela s'aider du dessin suivant, sur lequel on représente I_x et $Y(\Omega)$ afin de déterminer $I_x \cap Y(\Omega)$:



Étape 4 : Calcul de $h(x)$.

Pour chaque cas à considérer, on calcule enfin $h(x)$ en remplaçant $f(x - u)$ et $g(u)$ par leur valeur.

Exercice. Soient X et Y des variables aléatoires réelles indépendantes suivant toutes deux la loi exponentielle $\mathcal{E}(1)$. Déterminer la loi de $X + Y$.

1.2 Stabilité des lois γ

Théorème 3 (Stabilité par somme des lois gamma)

Hypothèses : $\left\{ \begin{array}{l} \bullet X \hookrightarrow \gamma(\nu) \text{ et } Y \hookrightarrow \gamma(\nu') ; \\ \bullet X \text{ et } Y \text{ sont indépendantes.} \end{array} \right.$

Alors $X + Y \hookrightarrow \gamma(\nu + \nu')$.



Preuve. Fixons pour commencer f une densité de X et g une densité de Y en posant pour tout $t \in \mathbb{R}$:

$$f(t) = g(t) = \begin{cases} 0 & \text{si } t \leq 0 \\ \frac{1}{\Gamma(\nu)} t^{\nu-1} e^{-t} & \text{si } t > 0 \end{cases}$$

En particulier, on a $X(\Omega) = Y(\Omega) = \mathbb{R}_+^*$.

Considérons pour tout $x \in \mathbb{R}$:

$$h(x) = \int_{-\infty}^{+\infty} f(t)g(x-t) dt.$$

On admet¹ que cette fonction est bien définie et continue sauf peut-être en 0, de sorte qu'il s'agit d'une densité de $X + Y$. On cherche à calculer $h(x)$ pour $x \in \mathbb{R}$ **fixé**.

¹Si $\nu \geq 1$ (ou $\nu' \geq 1$), alors cela résulte du Théorème 2 puisque f (ou g) est alors bornée.

Puisque f est nulle en dehors de \mathbb{R}_+^* , on a :

$$h(x) = \int_0^{+\infty} f(t)g(x-t) dt.$$

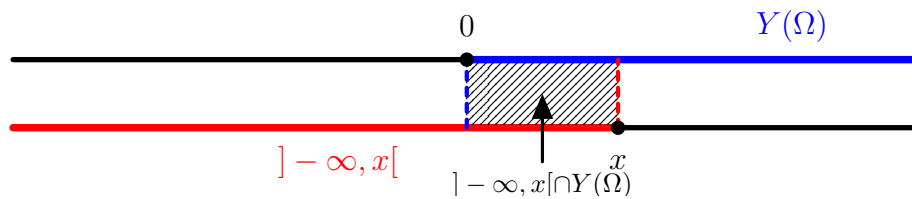
Effectuons le changement de variables $u = x - t$, affine donc licite, dans cette intégrale. On a $du = -dt$ et $u : x \rightarrow -\infty$ lorsque $t : 0 \rightarrow +\infty$, d'où :

$$h(x) = \int_x^{-\infty} f(x-u)g(u)(-du) = \int_{-\infty}^x f(x-u)g(u) du.$$

g étant nulle en dehors de \mathbb{R}_+^* , on a :

$$h(x) = \int_{-\infty}^x f(x-u)g(u)du = \int_{]-\infty, x[\cap \mathbb{R}_+^*} f(x-u)g(u) du.$$

Déterminons $]-\infty, x[\cap \mathbb{R}_+^*$. Représentons pour cela ces deux intervalles :



On a deux cas possibles selon la valeur de x (qu'on détermine grâce au dessin précédent) :

- **Cas $x > 0$** (dessin ci-dessus). Dans ce cas, on a $]-\infty, x[\cap \mathbb{R}_+^* =]0, x[$, et on peut poursuivre le calcul :

$$\begin{aligned} h(x) &= \int_0^x f(x-u)g(u)du = \frac{1}{\Gamma(\nu)\Gamma(\nu')} \int_0^x (x-u)^{\nu-1} u^{\nu'-1} e^{-(x-u)} e^{-u} du \\ &= \frac{x^{\nu-1}}{\Gamma(\nu)\Gamma(\nu')} \int_0^1 \left(1-\frac{u}{x}\right)^{\nu-1} u^{\nu'-1} e^{-x} du. \end{aligned}$$

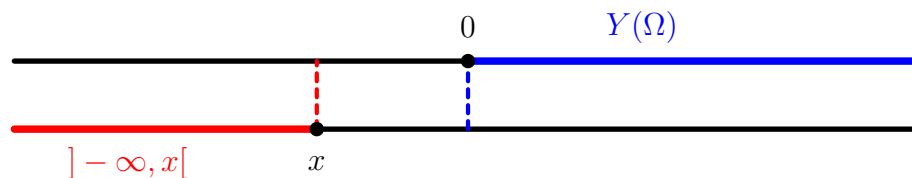
On procède alors au changement de variables affine (donc licite) $v = \frac{u}{x}$, de sorte que :

$$h(x) = \frac{x^{\nu-1}}{\Gamma(\nu)\Gamma(\nu')} \int_0^1 (1-v)^{\nu-1} (xv)^{\nu'-1} e^{-x} x dv = \underbrace{\left(\frac{1}{\Gamma(\nu)\Gamma(\nu')} \int_0^1 (1-v)^{\nu-1} (v)^{\nu'-1} dv \right)}_{=:B(\nu,\nu')} x^{\nu+\nu'-1} e^{-x}.$$

Puisque h est une densité, on a : $\int_{-\infty}^{+\infty} h(x)dx = 1 \Rightarrow B(\nu, \nu') \underbrace{\int_{-\infty}^{+\infty} x^{\nu+\nu'-1} e^{-x} dx}_{=\Gamma(\nu+\nu')} = 1.$

Ainsi $B(\nu, \nu') = \frac{1}{\Gamma(\nu + \nu')}$, et on a : $\forall x > 0, h(x) = \frac{1}{\Gamma(\nu + \nu')} x^{\nu+\nu'-1} e^{-x}.$

- Si $x \leq 0$, on est dans la situation suivante :



Dans ce cas, on a $]-\infty, x[\cap \mathbb{R}_+^* = \emptyset$, et $f(x-u)g(u) = 0$ pour tout $u \in \mathbb{R}$, et donc $h(x) = 0$.

Finalement, on obtient :

$$h : x \mapsto \begin{cases} \frac{1}{\Gamma(\nu + \nu')} x^{\nu+\nu'-1} e^{-x} & \text{si } x > 0 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}.$$

On reconnaît la densité de la loi $\gamma(\nu + \nu')$, donc $X + Y \hookrightarrow \gamma(\nu + \nu')$. □

Remarque. Si X et Y sont indépendantes et suivent une loi $\mathcal{E}(1) = \gamma(1)$, alors $X + Y \hookrightarrow \gamma(2)$ et on retrouve le résultat obtenu plus haut.

Remarque. Si on se souvient que la somme de deux lois γ est encore une loi $\gamma(\nu)$, il est facile de retrouver le paramètre de cette loi puisque $\nu = E(X + Y) = E(X) + E(Y) = \nu_1 + \nu_2$.

1.3 Stabilité des lois normales

Théorème 4 (Stabilité de l'ensemble des lois normales)

Hypothèses :

- $X \hookrightarrow \mathcal{N}(m, \sigma^2)$ et $Y \hookrightarrow \mathcal{N}(m', \sigma'^2)$;
- X et Y sont indépendantes.

Alors $X + Y \hookrightarrow \mathcal{N}(m + m', \sigma^2 + \sigma'^2)$.



Preuve. On commence par le cas où $X \hookrightarrow \mathcal{N}(0, 1)$ et $Y \hookrightarrow \mathcal{N}(0, s^2)$. Puisque X et Y sont indépendantes et que la densité d'une loi normale est bornée, on sait que $X + Y$ est à densité, et qu'une densité de $X + Y$ est donnée par $h = f_X * f_Y$, dont on sait de plus qu'elle est définie et continue sur \mathbb{R} .

Puisque $X(\Omega) = Y(\Omega) = \mathbb{R}$, aucune réduction du domaine d'intégration n'est à prévoir, et on peut passer directement au calcul de l'intégrale $h(x)$ pour $x \in \mathbb{R}$ fixé :

$$\begin{aligned} h(x) &= \frac{1}{2\pi s} \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-\frac{t^2}{2}} e^{-\frac{(x-t)^2}{2s^2}} dt \\ &= \frac{1}{2\pi s} \int_{-\infty}^{+\infty} \exp\left(-\frac{1}{2s^2} [s^2 t^2 + t^2 - 2xt] - \frac{x^2}{2s^2}\right) dt \end{aligned}$$

On pose alors $\nu = \sqrt{1 + s^2}$, et on fait une factorisation canonique de l'expression entre crochets :

$$(1 + s^2)t^2 - 2xt = \nu^2 t^2 - 2xt = \left(\nu t - \frac{1}{\nu}x\right)^2 - \frac{x^2}{\nu^2}$$

On obtient donc en remplaçant dans l'intégrale :

$$\begin{aligned} h(x) &= \frac{1}{2\pi s} \int_{-\infty}^{+\infty} \exp\left(-\frac{1}{2s^2} \left(\nu t - \frac{x}{\nu}\right)^2 + \frac{x^2}{2s^2\nu^2} - \frac{x^2}{2s^2}\right) dt \\ &= \frac{e^{-\frac{x^2}{2} \left(\frac{1}{s^2} - \frac{1}{s^2\nu^2}\right)}}{2\pi s} \int_{-\infty}^{+\infty} \exp\left(-\frac{1}{2s^2} \left(\nu t - \frac{x}{\nu}\right)^2\right) dt \\ &= \frac{e^{-\frac{x^2}{2} \frac{\nu^2 - 1}{s^2}}}{2\pi s} \int_{-\infty}^{+\infty} \exp\left(-\frac{1}{2s^2} \left(\nu t - \frac{x}{\nu}\right)^2\right) dt \\ &= \frac{e^{-\frac{x^2}{2\nu^2}}}{2\pi s} \int_{-\infty}^{+\infty} \exp\left(-\frac{1}{2} \left(\frac{\nu}{s}t - \frac{x}{s\nu}\right)^2\right) dt \end{aligned}$$

En effectuant le changement de variables affine $u = \frac{\nu}{s}t - \frac{x}{s\nu}$. On obtient :

$$h(x) = \frac{e^{-\frac{x^2}{2\nu^2}}}{2\pi s} \int_{-\infty}^{+\infty} \exp\left(-\frac{1}{2}u^2\right) \frac{s}{\nu} du = \frac{e^{-\frac{x^2}{2\nu^2}} s\sqrt{2\pi}}{2\pi s \nu} = \frac{e^{-\frac{x^2}{2\nu^2}}}{\nu\sqrt{2\pi}}$$

On a ainsi montré que $X + Y \hookrightarrow \mathcal{N}(0, \nu^2) = \mathcal{N}(0, 1 + s^2)$.

Traisons à présent le cas général en supposant $X \hookrightarrow \mathcal{N}(m, \sigma)$ et $Y \hookrightarrow \mathcal{N}(m', \sigma')$. On a :

$$X' = \frac{X - m}{\sigma} \hookrightarrow \mathcal{N}(0, 1) \quad \text{et} \quad Y' = \frac{Y - m'}{\sigma'} \hookrightarrow \mathcal{N}(0, \frac{\sigma'^2}{\sigma^2}).$$

X et Y étant indépendantes, il en est de même pour X' et Y' par lemme de coalition. Et par ce qu'on vient de montrer, on obtient :

$$X' + Y' \hookrightarrow \mathcal{N}(0, 1 + \frac{\sigma'^2}{\sigma^2}).$$

On peut donc conclure que :

$$X + Y = \sigma(X' + Y') + m + m' \hookrightarrow \mathcal{N}(m + m', \sigma^2(1 + \frac{\sigma'}{\sigma})) = \mathcal{N}(m + m', \sigma^2 + \sigma'^2).$$

□

Remarque. De même, si on se souvient que la somme de deux lois normales indépendantes est encore une loi normale, les paramètres de cette loi se retrouvent facilement : son espérance est la somme des espérances de X et de Y (par linéarité de l'espérance), et sa variance est la somme des variances (car X et Y sont indépendantes).

2 Maximum, minimum

Propriété 5

Soient X, Y des variables aléatoires à densité définies sur (Ω, \mathcal{A}, P) . Posons $Z = \max(X, Y)$. On a pour tout $z \in \mathbb{R}$:

$$[Z \leq z] = [X \leq z] \cap [Y \leq z].$$

De plus, si X et Y sont indépendantes, alors on a :

$$\forall z \in \mathbb{R}, \quad F_Z(z) = F_X(z) \times F_Y(z).$$

Preuve. Pour tout $z \in \mathbb{R}$, on a :

$$Z \leq z \iff \max(X, Y) \leq z \iff X \leq z \text{ et } Y \leq z.$$

D'où l'égalité $[Z \leq z] = [X \leq z] \cap [Y \leq z]$. On obtient en prenant la probabilité de ces évènements :

$$P(Z \leq z) = P([X \leq z] \cap [Y \leq z]) = P(X \leq z)P(Y \leq z) \quad \text{car } X \text{ et } Y \text{ sont indép.}$$

D'où $F_Z(z) = F_X(z)F_Y(z)$ pour tout $z \in \mathbb{R}$.

□

Propriété 6

Soient X, Y des variables aléatoires définies sur (Ω, \mathcal{A}, P) . Posons $T = \min(X, Y)$. On a pour tout $z \in \mathbb{R}$:

$$[T > z] = [X > z] \cap [Y > z].$$

De plus, si X et Y sont indépendantes, alors on a :

$$\forall z \in \mathbb{R}, \quad 1 - F_T(z) = (1 - F_X(z)) \times (1 - F_Y(z)).$$

Preuve. Pour tout $z \in \mathbb{R}$, on a :

$$T > z \iff \min(X, Y) > z \iff X > z \text{ et } Y > z.$$

D'où l'égalité $[T > z] = [X > z] \cap [Y > z]$. On obtient en prenant la probabilité de ces évènements :

$$P(T > z) = P([X > z] \cap [Y > z]) = P(X > z)P(Y > z) \quad \text{car } X \text{ et } Y \text{ sont indép.}$$

soit en passant aux évènements contraires :

$$1 - P(T \leq z) = (1 - P(X \leq z)) \times (1 - P(Y \leq z)).$$

On obtient donc $1 - F_T(z) = (1 - F_X(z)) \times (1 - F_Y(z))$ pour tout $z \in \mathbb{R}$.

□

3 Espérance, variance

Propriété 7 (*Linéarité de l'espérance*)

Soit X et Y deux variables aléatoires à densité admettant une espérance. Alors pour tout $(\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$, la variable aléatoire $\lambda X + \mu Y$ admet une espérance et on a :

$$E(\lambda X + \mu Y) = \lambda E(X) + \mu E(Y).$$

Propriété 8

Soit X et Y deux variables aléatoires à densité **indépendantes** et admettant une espérance. Alors la variable aléatoire XY admet une espérance et on a :

$$E(XY) = E(X)E(Y).$$

Propriété 9

Soit X et Y deux variables aléatoires à densité **indépendantes** et admettant une variance. Alors la variable aléatoire $X + Y$ admet une variance et on a :

$$V(X + Y) = V(X) + V(Y).$$

Remarque. On pourrait définir pour les variables à densité, de la même façon que pour les variables discrètes, la notion de covariance. Cette notion et les résultats qui gravitent autour sont hors-programme mais sont parfois introduits dans certains problèmes de concours.